

INATION EN CACHE UNE AUTRE

Par Jack Dion

LE GRAND BAL DES FOLIES IDENTITAIRES

Apriori, on ne devrait que se réjouir de la programmation d'un festival « afro-féministe militant », à Paris, fin juillet - même dans la torpeur de l'été, il faut savoir regarder en face les discriminations qui frappent les femmes noires. Mais à une condition : qu'une discrimination dénoncée n'en cache pas une autre. Or, les organisateurs de cet événement ont décrété que certains des débats organisés seraient « non mixtes femmes noires ». Autrement dit, les femmes d'une autre couleur de peau, qu'elle soit jaune, blanche, café au lait, marron foncé, ou que sais-je encore, se verront claquer la porte au nez pour non-conformité pigmentaire. On imagine le scandale si, par hypothèse funeste, des esprits tordus prétendaient organiser un festival interdit aux femmes noires. On crierait au racisme, au déni des droits de l'être humain, à la lepénisation des esprits, à l'apartheid larvé, au mépris affiché. On invoquerait l'esprit de Voltaire, le combat de Nelson Mandela ou la mémoire de Rosa Parks osant défier la loi inique en s'asseyant dans un bus « interdit aux Noirs » dans l'Amérique ségrégationniste des années 50.

En l'espèce, on aura eu droit à une tempête dans un verre d'eau tiède. Certes, plusieurs associations antiracistes ont fort opportunément dénoncé une initiative saugrenue. De même, la maire de Paris, Anne Hidalgo, a invoqué les valeurs qui fondent le pacte républicain, avant d'accepter un festival public mixte doublé d'un festival privé non mixte. Mais la surprise est venue du front commun formé par tous ceux qui ont légitimé l'initiative susdite. Un rassemblement hétéroclite allant de quelques stars de l'ethnicisme médiatique en passant par des vertes pâles, des soldats perdus de l'Unef, des féministes égarées, sans compter des communistes ayant tout oublié du message émancipateur, n'a pas hésité à prendre fait et cause pour

le racisme décomplexé. Que disent donc ces bonnes âmes qui, d'ordinaire, voient le danger raciste à chaque coin de rue ? Que la non-mixité « militante » n'est pas une discrimination dès lors qu'elle est l'expression de la lutte « des opprimés pour les opprimés », comme ce fut le cas aux Etats-Unis à l'époque

LE PLUS SURPRENANT : UN GROUPE HÉTÉROCLITE N'A PAS HÉSITÉ À PRENDRE FAIT ET CAUSE POUR LE RACIALISME DÉCOMPLEXÉ.

du racisme légalisé, avec la naissance du mouvement pour les droits civiques. D'où l'on en conclura qu'à leurs yeux la France de 2017 est l'équivalente de l'Amérique de la chasse aux Noirs ou la copie conforme de l'Afrique du Sud de l'apartheid. C'est ce qui s'appelle

avoir le sens de la nuance, le souci de la réalité et le goût de la dialectique. Les identitaires en gants blancs (pardon : noirs) n'en sont pourtant pas à leur coup d'essai. On les a croisés à la manœuvre avec les manifestations contre *Exhibit B*, l'installation-spectacle de l'artiste sud-africain Brett Bailey, accusé de racisme alors qu'il entendait dénoncer un temps où les Noirs étaient réduits à l'état d'animaux. Seulement voilà : Brett Bailey étant blanc de peau, il était par définition suspect et forcément disqualifié pour évoquer le sort réservé aux Noirs.

On les a vus à l'œuvre l'été dernier avec la tenue d'un « camp d'été décolonial » (sic) interdit aux Blancs. On les a retrouvés lors du mouvement Nuit debout avec des initiatives de la même eau, testées dans le milieu universitaire, notamment à la fac de Saint-Denis, avant-poste du différentialisme. On les a entendus applaudir le livre de Houria Bouteldja, l'égérie des Indigènes de la République, puis trouver des circonstances atténuantes à Mehdi Meklat, ex-blogueur du Bondy Blog, pris la main dans le sac de l'antisémitisme, de la xénophobie >

LE COUP DE CRAYON DE LACOMBE

LA FRANCE ACCUEILLE UN RÉFUGIÉ HOMOSEXUEL THÉTCHÈNE



> et de l'homophobie alors que, par son nom et son origine, il était classé d'office dans le camp du « bien ». Le festival « afro-féministe » n'est donc qu'une nouvelle manche de ce drôle de match. En vertu d'un raisonnement tribal, les têtes pensantes (si l'on ose dire) de cette mouvance classent d'office les Noirs avec les Noirs, les Arabes avec les Arabes, les musulmans avec les musulmans, les homos avec les homos, les juifs avec les juifs et les femmes avec les femmes. Fini les oppositions de classes, vive le repli dans sa communauté. Exit la pluralité et le multiculturalisme. Adieu, l'approche universaliste qui veut que les êtres humains, forts de leurs différences, sont égaux entre eux. On est défini non par ce que l'on est mais par ses origines - ethniques, raciales ou religieuses -

RIEN NE RESSEMBLE PLUS À L'IDENTITARISME BLANC DU FN QUE L'IDENTITARISME ANTIBLANC DE CERTAINS.

considérées comme des invariants structurels prédestinant le devenir de chacun. Telle est la logique de l'enfermement identitaire. Le paradoxe de l'histoire, c'est que les adeptes de telles théories aiment à prendre la posture antifasciste en toutes circonstances, au nom du combat contre le danger FN, assimilé à la « bête immonde » du nazisme. Or, rien ne ressemble plus à l'identitarisme blanc du FN que l'identitarisme antiblanc de certains de leurs ennemis déclarés. Les uns et les autres ne rêvent que d'exclusions, de mises à l'index, de xénophobie (assumée ou pas). Les uns et les autres se nourrissent mutuellement, en agitant soit la peur de l'étranger, soit le fantasme d'un racisme d'Etat. Les uns et les autres font ronronner le moteur de la haine. Les uns et les autres développent une rhétorique qui est la négation même de la solidarité fondant une nation. Cette surenchère périlleuse rappelle le titre donné par Goya à l'une de ses gravures : *Le sommeil de la raison engendre des monstres.* ■ J.D.

L'ÉCOLOGIE, LE MARQUEUR

Nicolas Hulot refusa plusieurs fois d'être ministre. Voulant être libre, peut-être eut-il toujours en mémoire une définition que formula, à une autre époque, le journaliste et écrivain Pierre Véron : « *Ministre : ambitieux qui, en courant après un maroquin, ne trouve le plus souvent que du chagrin.* » Aujourd'hui, Nicolas Hulot a accepté la fonction

en se remettant à la réflexion de mathématicien italien du XVIII^e siècle sur la solution de l'équation $x^2 + y^2 = z^2$. « *Le plus intéressant des hommes* ». L'écologie ce début de siècle. SAINT-JEAN-DE-LYON

Appel aux dernières femmes

Bravo, donc, à ces médias invisibles et sans-voix qui pour leur parti pris en faveur d'Emmanuel Macron et de la première dame de France durant l'entre-deux-tours électoral. Après l'exaltation et les délires de la passation de pouvoir du 14 mai, la propagande pro-Macron des médias se poursuit donc. Mais nous aimerions que ces mêmes médias commencent dès à présent à rappeler à tous et en particulier à nous, les « dernières » et modestes femmes françaises, les invisibles et sans-voix que nous avons travaillé pendant des décennies, trimé, supporté, produit, cotisé sur tout... et aujourd'hui sans voix et invisibles (car à la retraite), que l'augmentation de la CSG entraîne pour nous une perte mensuelle moyenne allant de 100 à 200 € par mois. C'est encore la petite classe moyenne qui se bat quotidiennement qui va trinquer alors que l'ISF sera allégué de 80 %, ne reposant plus que sur le patrimoine immobilier. Personne

Un mensonge qui a la vie dure

Selon les derniers chiffres de RTE, 71 % de la production d'électricité en France émanait de l'énergie nucléaire, 14 % de l'hydraulique, 6 % du gaz, 4 % du solaire, 3 % de l'éolien, 1 % des bioénergies et 1 % du charbon. Prétendre que d'ici à 2025 la part du nucléaire sera ramenée à 50 % relève du mensonge éhonté. Pour amener le non-nucléaire à 50 %, en huit ans, cela revient à une augmentation de 72,41 %, soit 9,05 % par an. C'est irréaliste, d'autant que l'énergie hydraulique représente presque 50 % des énergies renouvelables, et qu'elle est la plus lourde industriellement à mettre en œuvre. ■ FRANCIS DEMAY, LA ROCHELLE

charline vanhoenacker
alex vizorek - guillaume meurice
si tu écoutes, j'annule tout
du lundi au vendredi à 17h

avec tous les coups de Clara Dupont-Moreau adjointe de l'émission